

Compte-rendu de la réunion du CST du 18 septembre 2020

(à partir des notes de Maria Uberti)

Ont participé

Présents dans la salle Bonaparte : M. F. Guitard Mauri, E. Mylona, D. Heimbürger, M. Uberti,
En connexion via internet : J. Boulanger, M. Gibeault, G. Welsh, B. Bonet-Vidal, D. Tabon-Weil, N. Warin. JD Huret n'a pas pu se connecter et a suivi au téléphone

Invités : D Bourdin (salle M. Bonaparte,) E Chervet (connexion internet)

ODJ

1-Accueil des nouveaux membres

2-Bilan de l'année 2019-2020 et perspectives 2020-2021

3-Journée institutionnelle

4-Analyse qualitative des réponses ouvertes au questionnaire

5-Texte covid

6-La secrétaire du CST Eleana Mylona a rajouté à cet ordre du jour une brève communication d'une durée de 5 minutes de GW à la demande de cette dernière.

Un temps est consacré à guider les membres, surtout de ceux présents à la salle Bonaparte, dans la connexion de leur outil internet à la session, à l'exception des connexions de JD Huret, les connexions à distance des autres membres sont opérationnelles. JDH n'obtient pas de connexion et DH lui offre une jonction téléphonique pour qu'il suive les échanges et puisse intervenir.

Le problème semble venir de la participation de 4 membres en présence rue Daviel et en même temps connectés par leurs smartphones sans écouteurs, de ce fait leurs smartphones multiplient la diffusion du son dans la salle et ensuite le retransmettent sur la plateforme. DH et MFGM ont eu des soucis de connexion EM a dû mettre à disposition son ordinateur afin que les membres présents puissent écouter et participer à la discussion la seule solution pour rendre possible l'écoute. A Daviel, les membres présents : DH, MU, MFGM, et DB suivent la réunion et interviennent à partir de l'ordinateur d'EM.

La réunion débute à 21 heures 20 minutes. Pour ceux qui le peuvent c'est le retour aux locaux de la rue Daviel depuis Covid, EM souhaite la bienvenue à ceux qui se trouvent dans la salle et ceux qui se trouvent à l'écran.

1, Accueil des nouveaux membres sujet qui selon EM est un peu délicat : c'est le secrétariat général (du CA) qui doit contacter les nouveaux membres pour remplacer les membres démissionnaires et cela n'a pas été fait, alors qu'à priori tout était en place depuis longtemps. EM a dû passer plusieurs heures avec le secrétariat administratif et la présidente sur cette situation. Les nouveaux membres n'ont pas été contactés par le secrétaire général Roland Havas, finalement les courriers d'abord n'ont pas été faits, puis pas signés. Clarisse Baruch avait confirmé que « ça devrait être fait », puis a répondu aujourd'hui il fallait attendre la prochaine réunion du CST parce qu'« on ne convoque pas les gens la veille de la réunion ».

Un problème de dissonance oblige des répétitions.

2 : Bilan de l'année 2019-2020 et perspectives 2020-2021 EM demande si quelqu'un veut la parole. Personne ne la demande.

EM poursuit en disant que parmi les perspectives la première est la journée institutionnelle (**OdJ 3.**) que nous devrions préparer et demande qui veut prendre la parole au sujet de la réunion institutionnelle. Personne ne demande la parole. EM poursuit, la date de cette réunion institutionnelle se situe au premier trimestre 2021 le 6 mars. Vu les délais, il est urgent d'avancer dans nos travaux. Le but en est de restituer les résultats (d'analyse des réponses au questionnaire), d'un part, quantitatifs déjà analysés et, d'autre part, l'analyse qualitative selon les axes dégagés par la première ébauche d'analyse qualitative des réponses aux questions ouvertes du questionnaire que nous sommes censés approfondir et affiner. Cela apporterait des éléments aux membres de la SPP qui voudront s'intéresser à la question.

JB objecte que l'analyse qualitative ne serait pas terminée à la date prévue (de la Journée Institutionnelle). EM répond que ça on ne le sait pas, mais c'est sûr que ce ne serait pas ni fait ni terminé si on ne se mettait pas au travail tout de suite. JB dit que nous avons des difficultés à mettre au point une méthode d'exploitation commune des réponses ouvertes. EM rappelle que pourtant nous avons commencé en janvier, et finalement nous avons pu travailler sereinement.

EM demande si quelqu'un veut prendre la parole. Personne ne demande la parole.

4-Analyse qualitative des réponses ouvertes au questionnaire

Rappel du travail déjà effectué en janvier 2020

EM rappelle que le CR de janvier qui leur a été transmis indique le point où le projet et la réflexion sur l'analyse s'étaient arrêtés pour cause de Covid-19. Il y avait plusieurs propositions. Par exemple -D. Bourdin voyait 3 possibilités de travailler : recenser les thèmes récurrents, mettre en valeur des thèmes moins nombreux, mais intéressants, et citer les très nombreuses suggestions pratiques.

-Il y avait aussi ce qu'E. Chervet suggérait toujours en janvier, celle-ci insistait sur un point intéressant au sujet de l'analyse qualitative : avant de quantifier nous pourrions déjà mettre en valeur certaines choses en utilisant les résultats précédents, et en plus travailler certaines réponses. Pour EC il n'y aurait pas besoin de statistiques et elle conseillait de « s'autoriser à réfléchir au CST ».

Proposition d'EM

-EM se demande s'il ne conviendrait pas mieux de poursuivre la méthodologie utilisée lors de la première analyse qualitative des questionnaires (2017-2019), six parmi les membres du CST la connaissent très bien ayant déjà participé au précédent mandat (6 : MG, JDH, DH, MU, NW, EM). Ce serait méthodologiquement plus correct d'utiliser la même méthodologie au lieu d'employer une autre différente, afin de garder la continuité. Et reprendre les réponses pour mettre en valeur certains éléments. Ce qui conduit EM à proposer de reprendre la lecture des réponses déjà suivie à la réunion de janvier et ensuite d'essayer d'y réfléchir.

EC n'a pas un souvenir précis de ce qu'elle avait dit à propos de la mise en valeur de certaines choses, probablement elle aurait dit qu'effectivement il fallait avoir une idée de ce qu'on souhaitait mettre en valeur, mais c'était dans la discussion.

EM propose donc de reprendre la même méthodologie que celle employée déjà : relire les Q comme cela a été fait la dernière fois (CST de janvier 2020) et repérer les thématiques en approfondissant. NW, GC, MU, MFGM, HP, SC, EM et PK étaient en accord avec cette méthodologie qui est aussi celle que DB conseillait.

Objection de DH : Impossibilité de faire l'analyse du Q, faute de temps

-D Heimburger objecte que nous n'aurions pas le temps pour le premier trimestre 2021, que nous aurons le temps de relire toutes les questions pour la journée institutionnelle, nous avons fait un travail colossal l'an dernier qui a nécessité plusieurs week-ends.

Concrètement c'est possible (EM, MU, NW) si on se met au travail

-M Uberti précise que ce qui a été colossale lors du précédent mandat c'était l'énorme tableau Excel de l'analyse quantitative ; l'analyse qualitative, en tout cas l'analyse des réponses ouvertes, sera moins fastidieux, nous allons avoir beaucoup moins d'items.

-N. Warin et E. Mylona sont du même avis, sur 250 répondants il n'y a qu'une centaine des réponses ouvertes, et souvent assez courtes, en quelques lignes, ce sera plus facile et beaucoup plus rapide le recensement des thèmes. EM se propose de le faire avec qui souhaite travailler. Ce qui est fatigant c'est de retrouver les réponses ouvertes dans chaque document qui réunit réponses fermées et ouvertes. Si on recense et on regroupe les réponses ce serait plus facile d'y travailler, relever les éléments qui n'ont pas été pris en compte et approfondir l'analyse.

-D Heimburger précise qu'il fallait repérer les éléments qui se répètent et les classer selon la fréquence de leur apparition, ce qu'on a commencé à faire. DH dit que ça a déjà été fait. EM dit qu'il s'agit d'aller plus en profondeur, d'affiner et de relever les éléments du texte qui n'ont pas été utilisés. Elle souligne aussi l'intérêt qui peuvent avoir certains éléments originaux, peut-être moins fréquents qu'Emmanuelle évoquait. DH objecte alors qu'il y en a beaucoup (d'éléments originaux).

Commencer concrètement

-EM remarque qu'aussitôt que nous abordons le sujet de l'analyse qualitative nous sommes piégés par le qualitatif qui nous empêche d'avancer. Elle rappelle qu'il manque des membres CST ce soir : JDH et les nouveaux membres remplaçants. Elle affirme qu'elle serait partante pour venir travailler sur les Q, même pendant les weekends, il faut avancer vite. MU se déclare prête à y travailler aussi. MFGM aussi. EM espère que la prochaine fois nous allons avoir avec nous les trois nouveaux membres aussi, et cela sera plus confortable et équilibré, mais nous pouvons déjà se prononcer qui souhaite participer afin de commencer rapidement.

Evocation des désaccords sur la méthodologie (EC)

-E. Chervet précise qu'elle assiste au CST mais ne fait partie du groupe, elle a cru comprendre que sur cette méthodologie tout le monde n'était pas d'accord, donc il ne faut pas s'appuyer sur ses propos à elle.

EM lui demande si elle parlait alors en représentant le CA, et EC confirme en effet parler ici comme représentante du CA.

-DH demande qu'il soit discuté de la méthodologie parce qu'il y a désaccord, puis elle demande que GW fasse part de sa proposition et évoque la proposition de G Welsh, à qui EM propose de prendre quelques minutes pour présenter sa proposition méthodologique.

-GW n'intervient pas.

-MFGM se demande s'il n'y a pas des points communs à repérer entre la crise de la psychanalyse dans la société et la crise de la psychanalyse dans la SPP, et elle évoque le titre du colloque « Trois séances vous n'y pensez pas » qui pourrait en termes de la réalité sociale être formulé « 150 euros par semaine, vous n'y pensez pas ». DH remarque que c'est déjà une interprétation. MU explique rapidement que ce rapprochement nous le trouvons déjà dans les réponses ouvertes, c'est très fréquent.

Proposition d'une nouvelle enquête (DH)

-DH associe sur le fait que les conditions ont changé depuis le Covid-19, et elle propose de renvoyer les Q maintenant et comparer les réponses aux deux questionnaires, celui de 2018 et d'un nouveau 2020.

-MU trouve l'idée intéressante mais il convient d'abord de terminer l'analyse du Q de 2018.

-EM pense que, bien que l'idée soit intéressante, il y aurait un biais méthodologique car il faudrait reprendre les mêmes répondants qui sont anonymisés et on ne pourra donc pas les retrouver, si non, on s'écarte encore de l'analyse de ces réponses qu'on a déjà, introduisant un nouveau paramètre. Puisque nous avons l'énergie à nous projeter à une future enquête, nous pouvons déjà

l'utiliser pour l'analyse des réponses que nous avons déjà, et finir d'abord celle-ci, au lieu de l'abandonner et la remplacer par une autre. Le prochain CST qui va nous succéder pourra continuer après et prolonger.

La méthodologie du précédent mandat CST

-MFGM revient sur les récurrences dans les réponses. MU lui répond que comme il n'y a pas eu de méthodologie exposée, on ne le sait pas précisément.

-EM surprise affirme que bien sûr il y a eu de méthodologie décrite rapidement dans le document envoyé aux membres, il faudrait juste la préciser ; qu'elle soit ou pas une méthodologie scientifique on peut en discuter, mais elle est celle que nous avons suivie, c'est celle d'un groupe de psychanalystes qui l'ont employé, et qu'elle les amenés à travailler avec un cadre qui les a guidés à élaborer les réponses d'une certaine façon. Elle ne croit pas qu'on puisse dire que « c'est scientifique ce qui est basé sur de systèmes scientifiques standardisés ou alors ce n'est pas valide ». EM pense aussi mettre au travail la question des raisons ayant conduit un groupe de psychanalystes à se mettre au travail de cette façon et pourquoi ils ont choisi ce type de méthodologie. DH rajoute qu'on a fait ce qu'on a pu avec nos moyens, ce qu'EM approuve et complète en disant que nous avons opté aussi pour du quantitatif, d'autres analystes dans d'autres sociétés auraient pu dire que le quantitatif ne les intéresse pas. Nous avons opté pour ce type de méthodologie c'est intéressant de le prendre aussi en compte et réfléchir là-dessus, c'est aussi une piste pour la Journée Institutionnelle.

-MFGM s'inquiète sur les listes d'attente dans nos instituts de psychothérapie. MU lui propose de mettre aussi ce sujet au programme des discussions lors de la JI.

Proposition de NW : faire appel à l'AG

-NW intervient alors en constatant que cela fait maintenant un moment que nous n'arrivons pas à nous mettre d'accord sur une méthodologie valable. Elle propose de reporter le choix de la méthodologie et de le soumettre à l'ensemble des membres de la SPP. Une discussion s'engage entre NW et EM.

-EM rappelle que les membres de la SPP ont voté la non suppression du CST aussi pour continuer l'analyse de l'enquête, leur redemander ce serait comme si la première réponse donnée serait rectifiable.

-NW précise que l'avis demandé aux membres de la SPP ne concernerait pas le choix de la méthodologie. Maintenant on peut leur demander ce qu'ils préfèrent : qu'on favorise les chiffres ou l'écoute des réponses de nos membres ?

-EM dit que nous avons déjà pris des décisions et des engagements et que nous sommes des adultes.

-NW explique que sans cesse reviennent des objections et nous n'arrivons pas à concilier deux méthodes, le CST ne peut pas trancher, et ça illustre peut-être un malaise interne à la société ce que tous les gens dans la SPP le savent.

-EM affirme que nous avons pris un engagement auprès des membres, maintenant nous proposons de commencer l'analyse des réponses ouvertes, certains disent que ce n'est pas possible, bien sûr si on veut trainer et reporter on peut jours rester à discuter encore dix ans.

-NW dit chercher un moyen de sortir de l'impasse. EM demande « ne pas faire le travail, c'est sortir de l'impasse ? ou justement le contraire ? » NW reprécise que l'on n'arrive pas à trancher sur la méthodologie et que c'est pour cela qu'il faut avoir recours aux membres de la SPP.

Accord pour commencer le travail

MFGM propose alors de lire une partie des réponses, NW envisage de lire une trentaine de réponses prises au hasard. EM elle pense qu'en trois ou quatre weekends on peut travailler et arriver à l'AG en disant « voilà où on en est arrivé, on laisse la suite au prochain CST ».

-NW confirme être d'accord pour une lecture et aussi pour sortir de l'impasse, mais notre réunion n'illustre pas que nous soyons pas tous d'accord, il faudrait informer les membres de l'AG.

-EM ne trouve pas logique de nommer cela « sortie de l'impasse » car c'est « ne pas faire le travail ». NW proteste, elle n'a pas dit ne pas vouloir faire le travail, elle est pour l'écoute des réponses des

membres, mais c'est les membres de l'AG qui ont le pouvoir de décider, et pense que la plupart des membres seront d'accord pour l'analyse qualitative, qu'ils vont dire « oui, écouter ce que les gens disent, leur réponse ».

-EM propose qu'en attendant l'AG, nous avons devant nous encore 4-5 réunions, nous pouvons trouver des week-ends : ceux qui veulent travailler ils travaillent et on arrive là ou va arriver. Puis on le présente à l'AG et on en discute avec les membres. Nous pouvons laisser la suite du travail au prochain CST, si les questionnaires ne vont pas disparaître. NW répond qu'elle d'accord et qu'elle ne demande pas mieux. Tout le monde sait son avis, elle est pour la lecture des réponses.

Pourquoi travailler sur le support réel des réponses au Q

-DH reprend la parole pour dire que ce qui a été évoqué c'est de partir du rapport du CST antérieur et discuter à partir de cela: Il y a de quoi comme ont dit DB et EC.

-EM l'informe qu'en raison de sa non-participation à la télé-réunion de juin 2020, DH ne sait pas qu'EM y a dit qu'une partie des Q n'a pas été travaillée (2017-2019). DH dément ce que EM a dit. EM lui répond qu'on a les mails où il est indiqué 50 Q puis 20 Q, analysés par une seule personne, alors qu'il a été décidé de travailler au moins à deux, puis qu'il y a eu des photocopies qui sont sorties des locaux. Cela est d'ailleurs, et pour cause, très vague dans le Rapport provisoire.

Un échange s'engage sur les modalités d'analyse d'un certain nombre des questionnaires par le précédent CST, EM rappelle qu'on devrait faire très vite, toutes les réponses n'ont pas été prise en compte. La tension monte dans leur échange. MFGM intervient : il faut que cette enquête serve à quelque chose ; MFGM rappelle la séance de travail effectuée la dernière fois (CST janvier 2020) qui a permis de discuter calmement. Il y a des matériaux, il faudrait travailler sur ces matériaux, il faut commencer, vouloir parler tout le temps de la méthodologie amène à s'éloigner du travail et être en désaccord. Elle souhaite regarder le contenu des RO et discuter à partir du support réel des réponses, et que nous mettions en commun tranquillement, comme ça on sera plus tranquilles. Et pense qu'il faut, en plus, travailler sur la crise dans la société. Elle dit que, compte tenu du petit nombre d'éléments, nous pouvons y arriver. EM dit qu'il faut d'abord commencer. EM rappelle que nous avons la possibilité de faire la lecture de toutes les RO, en réalité ça va très vite.

EM déclare qu'on verra au fur et à mesure, mais le blocage consiste à ne pas commencer. DH lui dit que le premier weekend on était prêts à travailler.

EM précise qu'il n'est pas obligé que tous participent et que cela peut ne pas toujours être les mêmes. Cependant, ajoute-t-elle, il ne convient pas qu'une seule personne y travaille ni que certains items soient mis de côté. NW qui a lu des Q avec DH et MG confirme que certaines réponses ont disparu des items retenus et qu'il vaut mieux recommencer la lecture. Malheureusement, dit NW, on n'arrive pas à travailler, nous en sommes empêchés. EM demande qui voudrait procéder à la lecture des Q, déplorant que l'on ne puisse pas avancer si non. La situation est dite infernale par NW qui revient sur le recours aux membres qui ont légitimement le pouvoir. EM rétorque que les membres de la SPP nous ont élus pour continuer l'analyse des Q et c'est, selon elle notre responsabilité de le faire. NW en est d'accord mais il y a le problème de méthodologie entre les tenants de deux analyses qualitative ou chiffrée. Pour NW il faut écouter la souffrance exprimée par les membres et ce que disent les gens et dégager les grands thèmes ce qui est possible en un ou deux weekends.

Décision

EM demande alors concrètement qui veut participer à ce travail. MU et NW se proposent, NW dit que c'est possible de faire ça en un ou deux week-ends. EM conclut qu'avec elle cela fait trois personnes et qu'on peut se lancer. MFGM dit qu'elle est d'accord aussi. Personne ne souhaite ajouter quelque chose, c'est convenu de commencer l'analyse.

5-Texte covid (point reporté)

EM demande si le CST veut parler du texte Covid ou prendre 5 minutes pour écouter GW. Il est décidé d'entendre GW.

Exposé de GW : retour sur la méthodologie

GW rappelle avoir envoyé un document à tous, un article qui portait sur la méthodologie qu'elle dit avoir déjà été effectué par une société qui rencontrait exactement les mêmes problèmes que la SPP. Commencer donc par comment on allait construire un Q avec des réponses quantitatives. Cela veut dire une échelle de 1 à 9 ou « autre réponse » à la question « est-ce que vous êtes content de votre travail de psychanalyste ou pas » et d'autres réponses sans limites de textes des questions qualitatives. Cette méthode est publiée in extenso dans un article à l'IPJ. Elle évoque aussi un deuxième article sur les recherches qualitatives concernant le travail de l'analyste, dont celle de l'IPA « Interpretative phénoménological analysis » (1997) ou la « Grounded theory ». Toutes les recherches se servent de ses méthodes pour les réponses ouvertes. Elles sont des méthodes validées, mais prennent du temps, demandent des compétences qu'on n'a pas parmi nous, et prennent beaucoup d'argent. Elle souligne que nous n'avons pas fait une recherche scientifique, on a fait une enquête. Donc trois propositions : -soit on dit qu'on a assez de matériel (rapport déjà établi), et nous avons 4 réunions pour savoir comment on va présenter ces résultats, et ça c'est un travail qu'on pourra faire,

-soit on dit qu'on va utiliser une méthode scientifique de type recherche qualitative,

-soit on demande un audit externe mais les deux dernières propositions nécessitent beaucoup d'argent. Donc GW propose d'arrêter de chercher une méthode et travailler sur ce qu'on a déjà dans le rapport et travailler sur la présentation à la réunion institutionnelle.

Une discussion s'engage.

-EM pense que nous n'avons pas besoin d'une méthodologie type recherche scientifique et que nous pouvons déjà travailler sur le matériel dont nous disposons : les réponses des membres. MU dit que nous pouvons nous autoriser à travailler et à réfléchir. NW rappelle que nous avons déjà travaillé et réfléchi mais qu'il faut élargir le qualitatif, le fond des réponses, pas que ce qu'on a présenté à l'A, c'est surtout le tableau quantitatif qu'on a présenté en disant que la suite du qualitatif viendrait. Il faudrait ajouter la qualité des chiffres qui parle des réponses des membres, avec une suite après, car on peut aller plus loin. Il faut revenir sur le texte de réponses, sachant que dans le Rapport communiqué des réponses ont été passées à la trappe, des réponses importantes.

-JB intervient pour dire opter pour la première proposition de GW qui lui paraît la plus raisonnable vu les difficultés que nous avons à travailler ensemble. Il pense qu'il ne faut pas opposer méthode quantitative et méthode qualitative. À l'AG (de 2019) c'était des chiffres sans aucune analyse autour. Une analyse qualitative ce sont des chiffres plus une interprétation, ça nécessite aussi une explication. JB poursuit : ce qu'on peut faire est soit une interprétation collective, ce que propose de faire Eléana c'est une interprétation collective mais il manquera des chiffres, soit on a une hypothèse et on cherche à la vérifier. Une analyse qualitative c'est aussi des chiffres plus l'interprétation des chiffres.

NW intervient : interprétation au préalable

-EM intervient pour préciser à JB qu'elle a présenté sa proposition peut-être sans chiffres dans un premier temps, mais elle peut permettre des chiffres dans un deuxième temps, et même faire interférer des variables de la partie quantitative avec la partie qualitative.

-EM redit que maintenant ce qui est important c'est de commencer à travailler et elle rappelle ce qu'elle a proposé lors de la discussion du point 4 (OdJ 4.) et que certains collègues se sont inscrites, et que nous avons pris la décision de commencer, il y 10 minutes ayant clôturé le point 4. de l'OdJ.

Proposition de deux groupes (délais ou composition du groupe ?)

DH l'interrompt aussitôt, en proposant deux groupes : un qui travaille à la façon d'EM, un autre travaillant à la façon de JB et GW.

-EM s'étonne car JB, GW et DH ont dit auparavant qu'« il n'est pas possible » de travailler en fonction du temps qui nous reste jusqu'à la journée institutionnelle et remarque que maintenant DH, JB et GW, pensent que « l'impossible », il serait « possible », c'est –dire de faire une analyse qualitative avant l'AG. EM se demande pourquoi tout à coup DH, JB et GW pourraient faire un travail d'analyse qualitative.

-DH dit que le travail n'est pas possible en grand groupe, des gens ne veulent pas travailler le weekend. EM demande « c'est vos conditions pour travailler ? vous voulez travailler qu'entre vous ? ». DH répond avec une voix très forte qu'elle ne veut plus travailler avec EM. MFGM demande à DH de ne pas crier.

-EM dit que le travail qu'elle a proposé (EM) n'était pas possible à cause des délais, et que ça le devient à condition que ce soit dans le petit groupe de DH. Elle remarque qu'au fond ils ne souhaitent pas l'approfondissement de l'analyse des réponses qu'à leur façon, autrement ce n'est pas possible dans les délais, et pas scientifique. EM rappelle que JB, un peu plus tôt, ne pensait pas possible de faire le travail.

Proposition : rester à la première analyse et ne pas travailler sur les réponses directement (GW)

-GW intervient disant que l'on ne parle pas de la même chose. GW propose que l'on tente ce qu'il y a déjà dans le rapport, l'une de ses trois propositions. GW est donc d'avis d'utiliser le contenu du rapport, et ne pas ouvrir et reprendre toutes les questions. GW est pour un recueil d'informations et l'utilisation du premier rapport. Elle ne veut pas de lecture des réponses in extenso.

Constat de retour en arrière

-EM rappelle que tout à l'heure la question était posée qui voulait travailler, des personnes se sont manifesté et c'était conclu, le point 4 était clôturé. Elle remarque que GW n'a pas participé à la discussion et là elle revient avec une autre méthodologie pour annuler ce qui a été décidé tout à l'heure, alors que GW, JB, et DH ont refusé de travailler parce que cela n'était pas possible dans les délais. Tout à l'heure ils avaient la possibilité de joindre ceux qui allaient travailler sur l'analyse qualitative, et elle précise que : cependant ils peuvent toujours le faire, parce que c'est ouvert, elle travaille avec tout le monde.

EM reprend les propos de GW en disant que GW intervient à la fin de la discussion et favorise l'impossibilité de travailler. EM dit que pour elle il est possible de travailler, même avec GW, mais il faut commencer, et que ça suffit, qu'il est temps d'arrêter dire que « c'est pas possible », puis d'annuler ce qui a été décidé par ceux qui ont envie de travailler et dire qu'«on va faire autrement» et que c'est possible.

GW pense qu'elles ne parlent pas des mêmes choses.

-MFGM intervient en rappelant qu'EM est secrétaire du CST et qu'à ce titre c'est elle (EM) qui a l'autorité. EM corrige : elle a la responsabilité de l'organisation des réunions et du travail CST. MFGM reprend en disant que l'on est déjà arrivé à une idée. Elle rappelle que les disputes sont incessantes depuis le début de l'année et que l'on va passer notre temps là-dessus, nous avons été très patients, mais il faut arriver à avancer, on ne peut pas passer son temps à discuter. MFGM demande qu'on avance avec le matériel. GW ne veut pas relire les réponses de tous les membres au Q. EM dit qu'on verra ce qu'on pourra, on fera ce qu'on pourra. Ce que MFGM approuve : on fera ce qu'on peut, c'est le mieux, on fera des tableaux artisanaux et ce ne sera pas plus mal.

Le point de vue d'E Chervet

-EC demande la parole pour s'étonner que la proposition de GW agace autant, car EC trouve que c'est complémentaire. EC donne son point de vue : un travail modeste cette année où ceux que ça intéresse font une relecture même très partielle et en tirent quelques conclusions pour présenter et

GW ainsi que ceux que ça intéresse travaillent sur le rapport déjà publié, et faire un après-midi avec deux réflexions différentes.

-EM dit à EC que ce qui l'agace c'est l'empêchement de travailler, chaque fois qu'il y a une décision prise pour avancer, aussitôt il y a un refus et tentatives d'annulation.

Réactions

- MG nous fait savoir son envie de se retirer de ce contexte où on est toujours à « nous » et à « vous » dans la « bagarre constante ». MG pense que ça ne mènera à rien.

-EM lui fait remarquer que dès le début de la réunion, elle (EM) a tout fait pour que tout le monde travaille ensemble, et que c'est DH, JB et GW qui souhaitent travailler à part, en « nous » et « vous ». La proposition de deux groupes favorise ce « nous » et « vous ».

Pourquoi deux groupes et l'autonomie du CST

-BBV prend la parole en demandant pourquoi pas deux groupes et pourquoi pas même trois.

-EM précise que l'idée de deux groupes est préétablie, elle venait de Clarisse Baruch laquelle lui aurait dit que chaque groupe devrait faire son analyse.

-EC se justifie de ne pas avoir l'impression de poursuivre une idée préétablie.

-EM affirme que c'est pourtant bien le cas : cette idée lui était soumise par CB déjà en janvier pour donner satisfaction à GW, alors que la majorité des membres du CST avait décidé de travailler dans un seul groupe avec la méthodologie déjà employée par le précédent CST. Suite aux agissements de GW en janvier, C. Baruch elle a saisi les Q, lui annonçant que personne ne pourra travailler si pas de consensus, alors que la majorité de membres du CST avait fait son choix de poursuivre la même méthodologie d'analyse qu'auparavant. Il a été question de travailler sur ce différent, mais Covid19 a interrompu la réflexion. EM affirme que le CST devrait travailler avec mais en autonomie vis à vis du CA et poursuivre le travail déjà amorcé. Et que par exemple au début de la réunion EC disait qu'il ne fallait pas s'appuyer sur ses propos pas parce qu'elle n'est pas membre du CST, mais là elle peut intervenir pour soutenir l'idée des deux groupes. EC dit qu'elle va se taire.

-BBV relance le débat en demandant si le CST c'est EM. EM lui rappelle qu'elle parle de l'autonomie du CST par rapport au CA et cela fait partie du respect des Statuts. BBV propose de créer des groupes sur des thématiques différentes pour sortir des difficultés actuelles. BBV dit que cette façon de travailler l'intéresse elle et d'autres, elle ne voit pas ce qu'il y a de choquant là-dedans.

EM dit qu'on comprend maintenant que c'est d'autant plus compliqué qu'il n'y a pas eu de renouvellement des membres du CST. DH demande s'il y aurait eu complot. EM lui demande de s'expliquer ; DH dit qu'« on n'est pas porte-parole du CA et qu'il y a de la place pour deux groupes ». EM résume la contradiction : s'il y avait un groupe, comme cela était proposé au début, c'était jugé impossible de faire ce travail parce que l'on n'avait pas le temps ; mais s'il y a deux groupes, alors il y aurait le temps ?

Solutions

-DB intervient : indépendamment de former deux groupes ou pas,, elle ne trouve pas inintéressant de faire ressortir le plus apparent dans les QO et de le croiser avec le rapport déjà fait pour équilibrer les comptes rendus.

-JB n'a pas la même impression, pour lui une analyse qualitative a un support informatique, cela nécessite deux ans de travail encore et ce ne sera pas prêt pour la JI. EM déclare alors être stupéfaite avec ce report de l'analyse au prochain CST.

JB poursuit en disant que, de façon coordonnée avec la méthode de GW, ce deuxième groupe ne sera pas prêt pour la JI. MFGM pense qu'avec deux groupes on peut dire. GW dit qu'il y a des exemples dans d'autres sociétés de psychanalyse, on peut chercher quels ont été les écueils dans une autre société. MU rappelle que l'étude de Lundgren citée par GW en novembre a nécessité deux analyses différentes successives des réponses des membres.

Un groupe deux tâches

-DB reprend alors la parole. Elle resitue l'idée d'une analyse où il y a plusieurs tâches : d'une part re-présenter l'analyse quantitative et, d'autre part, les résultats de la lecture qu'EM propose, cela avant la JI. DB rappelle que le but est de faire discuter la SPP ce qui n'annule pas une analyse statistique publiée plus tard. Pour DB il doit y avoir une discussion à la SPP sur la richesse de ce Q. - EM et MFGM acquiescent.

-DB poursuit en reprenant la discussion au sujet des méthodologies différentes, elle dit que la proposition d'analyse qualitative n'est pas statistique et que c'est une invitation à discussion qui permet à ceux qui l'ont fait le travail d'analyse de présenter ce qui se dégage et le mettre en discussion.

-EM dit que c'est cela qui a été proposé et convenu avec C. Baruch, et que tout le monde peut présenter quelque chose à la JI. Et qu'il y a deux buts différents : publier et discuter avec les membres les causes du désinvestissement.

-MFGM approuve : un groupe, deux tâches. DB redit : un groupe, deux tâches.

MFGM reparle des disputes EM dit qu'à son avis les disputes ne peuvent que cliver, diviser et *in fine* fragiliser le CST.

Au travail, ensemble

-DB et MFGM ajoutent : tout le monde travaille ensemble et les résultats seront entremêlés. EM acquiesce.

-MFGM conseille de parler raisonnablement, confronter, discuter autour de la communication et d'un consensus. Elle trouve que ce que dit DB n'est pas loin de ce que dit EM.

-EM confirme, l'unité du CST, l'intéresse.

-MU reprend sur la nécessité de travailler les résultats quantitatifs et de reprendre les RO. NW pense qu'à trois personnes ce travail est possible. EM souhaite un temps de réflexion d'ici la prochaine réunion, ainsi que pour se décider chacun qui veut travailler ou pas. NW mentionne que de nouveaux membres vont nous rejoindre. EM redit que le groupe peut tourner, de sorte que ce ne soient pas toujours les mêmes qui travaillent ce qui garantit le groupe.

-MFGM dit que tout le monde peut y travailler. DB suggère que ceux qui veulent participer puissent venir une demie journée. MU dit que le travail va être rapidement terminé à condition que les Q ne soient plus sous clé.

Retour à la méthodologie, encore...

-GW intervient alors en demandant à EM si ce qu'elle propose est bien de retranscrire sur une feuille toutes les réponses. EM reformule sa proposition de commencer à travailler comme le précédent CST : lire comme ce fut fait au précédent CST où la méthodologie s'est décidée à chaque étape. GW demande si on lit.

-EM lui répond que c'était fait comme ça. Puis elle fait remarquer que selon la proposition de GW ils sont prêts à travailler s'appuyant sur les résultats obtenus et relatés dans le document communiqué déjà (L'analyse du Questionnaire 2019) alors qu'ils jugent la méthodologie, utilisée pour obtenir ces résultats, pas crédible. En somme qu'ils ne sont pas d'accord avec la méthodologie utilisée précédemment car selon eux elle n'est pas crédible, alors qu'ils souhaitent utiliser comme base de leur analyse crédible, justement les résultats obtenus par une méthodologie pas crédible. Pourquoi alors jugent que les résultats sur lesquelles ils vont s'appuyer seront-ils crédibles ? Sans mentionner l'importance de garder la même méthodologie entre deux étapes dans une étude des données.

GW dit que les items ont déjà été dégagés et ...

-EM rappelle que suite à l'itemisation proposée par JB, il y avait plusieurs items qu'ont disparu et quand on lui faisait remarquer qu'il fallait les ajouter il refusait. MFGM demande que l'on arrête et reprenne à zéro. GW propose d'élargir.[inaudible]...

EM précise à GW qu'elle pourra évoquer cela à la JI, car tout le monde pourra intervenir. NW dit que l'on peut l'inclure dans un deuxième temps. GW reprend l'idée d'être deux groupes à travailler.

Refus

-JB propose qu'on arrête cette discussion, il dit qu'EM va promouvoir sa méthode artisanale et qu'il ne peut pas travailler comme cela. Il ajoute que ceux qui veulent rejoindre EM le fassent. NW glisse alors «et démissionner !», EM ajoute que toutes ces démissions épuisent tout le monde et portent atteinte au fonctionnement du CST.

Date de Journée Institutionnelle

-EC intervient à propos de quelque chose relevant de sa place de représentant le CA : la date de la JI est fixée le samedi 6 mars mais EC ajoute douter de la possibilité que ce soit réalisable. EC confirme à EM, qui le lui demande, le samedi 6 mars, sachant que l'AG est prévue pour le dimanche du weekend suivant, le 14 mars. EM s'étonne alors de ces deux dates de weekends qui se suivent, pourquoi pas début février pour la JI? EC répond qu'il y a les vacances de février et le colloque de la RFP le 6 février. EM se dit désolée parce que les collègues des régions iront peut-être à l'AG mais ne viendront pas deux weekends de suite à Paris, EC répond que c'est vrai. NW suggère de développer alors nos moyens de communication par internet pendant qu'EM déplore qu'il n'y aura personne des régions à la JI. EM demande si cela sera possible de diffuser la JI par zoom.

EC répond en se demandant alors si le programme sera suffisamment au point, serein avec un contenu suffisant pour une vraie discussion. Elle pense qu'il y a encore du travail pour quelque chose qui ne risque pas d'être infiltré par trop d'hostilité durant la réunion.

-EM dit qu'il faut se mettre au travail vu cette date du 6 mars. EC dit que si le délai est trop court, il est possible d'imaginer une date plus tard. EM lui répond que cela ira, mais qu'il faut commencer.

A la demande d'EC, EM précise **la date du prochain CST le 17 octobre**

Point technique : démission de GW et abandon de la tâche de prise de notes depuis janvier

Pour terminer EM aborde un point technique/administratif du CST en interrogeant GW au sujet de sa démission: Après qu'elle annoncé sa démission en plénière en janvier et abandonnée la tâche de prise de notes, celle-là a été confiée à MU, et EM demande à GW si cette dernière démissionne officiellement de ce poste. GW dit n'avoir jamais compris que le travail de secrétaire adjoint était seulement de prendre des notes. EM lui répond que cela se passait ainsi dans les autres CST, ce que MFGM confirme de par son expérience antérieure en CST.

-JB intervient en demandant à EM de « faire l'élégance de laisser GW différer sa décision et de la laisser dire ». -EM remarque que cela fait un moment que cela dure : 9 mois. JB répond que chacun est souverain de sa décision.

Après qu'EM ait demandé si quelqu'un avait autre chose à dire, la séance est levée à 22 heures 55 minutes. EM remercie tout le monde et donne rendez-vous en octobre.